



UNE AUTRE VIE QUE LA MIENNE

UFO DISTRIBUTION PRÉSENTE

UNE AUTRE VIE QUE LA MIENNE

UN FILM DE

MALGORZATA SZUMOWSKA & MICHAŁ ENGLERT

2023 - Pologne, Suède - 124min - Image 1:1.5 - Son : 5.1

Matériel presse téléchargeable sur
www.ufo-distribution.com

LE 29 MAI AU CINÉMA

DISTRIBUTION

UFO DISTRIBUTION

01 55 28 88 95

ufo@ufo-distribution.com

RELATIONS PRESSE

CC PRESSE

CILIA GONZALEZ

06 69 46 05 56

CÉLIA MAHISTRE

06 24 83 01 02

cc.bureaupresse@gmail.com

ASSOCIATIONS ET HORS-MÉDIA

ESTHER CÉE

06 62 76 91 46

esther.cest@gmail.com





SYNOPSIS

C'est l'histoire d'Andrzej, bon mari et jeune père, dans une petite ville de Pologne au milieu des années 80. De plus en plus mal dans son corps, il tente au fil des années de trouver sa véritable identité, dans une société bouleversée par la fin du communisme.

C'est l'histoire d'un être à qui on interdit d'être soi.

ENTRETIEN AVEC LES RÉALISATEURS



Vous travaillez ensemble depuis ce qui semble être une éternité. Qu'est-ce qui était différent avec "Une autre vie que la mienne" ?

Michał Englert : Je pense que nous étions conscients de la responsabilité qui nous incombait. C'est la raison pour laquelle nous avons effectué des recherches approfondies. Cela nous a amenés à rencontrer des personnes LGBTQIA+, qui ont eu la gentillesse de partager leurs histoires. Nous apprenions tout en nous éduquant.

Małgorzata Szumowska : Je pense que nous faisons toujours preuve d'honnêteté avec les personnages que nous filmons. Mais cette fois, c'était particulier, car nous savons que la situation est compliquée pour les personnes transgenres en Pologne. Et nous savons que ce film, sans être militant ou sectaire, évoquerait quelque chose d'important, par exemple, le besoin de changements, y compris ceux du quotidien, ceux relatifs au traitement social et à la législation dans notre pays. Nous savions que raconter une histoire aussi intime avec tendresse et de manière responsable serait un défi à relever. Nous espérons que ce film puisse changer les choses.

Le film est subtil, mais également révolutionnaire. Comment avez-vous conjugué ces deux éléments pour obtenir un équilibre parfait ?

M.S. : C'était le but. Mais en tant que cisgenres, nous ne voulions ni réaliser un film violent, ni dépeindre la haine, ou victimiser les transgenres. De plus, les consultants nous ont demandé de ne pas le faire, c'est pourquoi nous avons opté pour le genre du mélodrame, une histoire d'amour subtilement racontée.

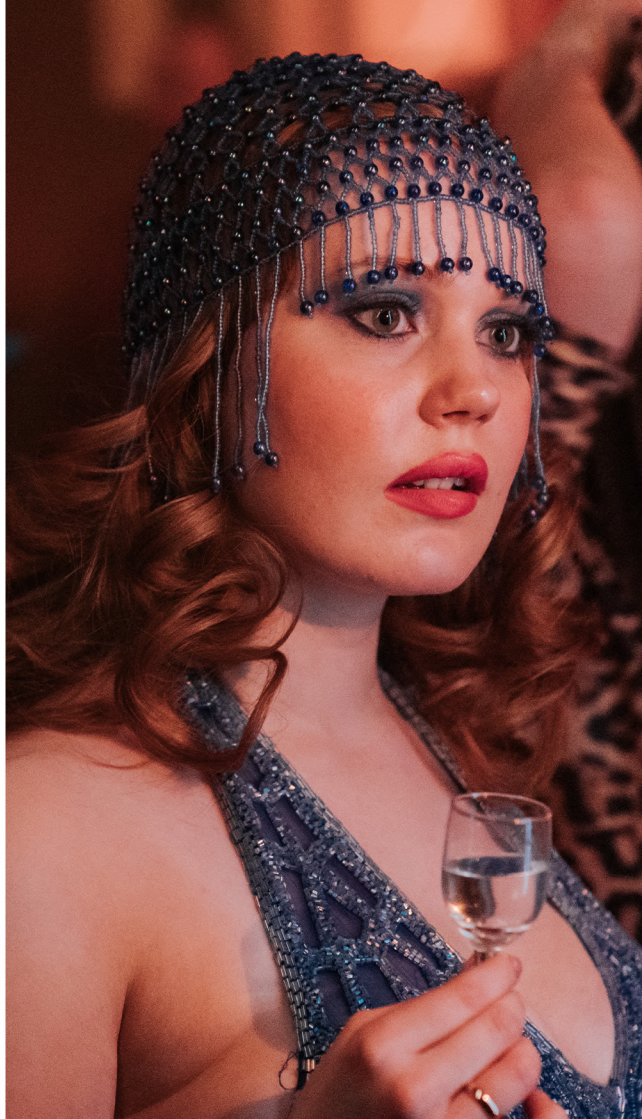
En outre, nous avons tenté de raconter l'histoire des deux points de vue, pour montrer également celui de la famille, de l'épouse, des parents et des enfants. Et effectivement, je pense que le film est révolutionnaire, parce que cela n'avait jamais été fait jusqu'alors dans notre partie de l'Europe, et plus particulièrement en Pologne. Nous avons plus de 100 personnes transgenres dans le film, et certains ont également joué des rôles de cisgenres.

La relation entre Aniela et Iza semble se détériorer avant d'évoluer. Comment vous y êtes-vous pris pour créer une histoire d'amour avec une issue aussi crédible et poétique ?

M.E. : Nous avons fait de nombreuses recherches. Nous avons rencontré différents types de couples. Ils sont passés par tellement d'étapes dans leur relation, des moments où chacun a dû s'adapter à la nouvelle situation. C'est cette prise de conscience que nous avons trouvée émouvante. En fin de compte, l'amour est toujours le grand gagnant.

Dans le discours public et au cinéma, le corps des transgenres est traité comme quelque chose de l'ordre du sensationnel ou un peu comme un champ de bataille. Comment pensiez-vous décrire le corps d'Aniela ?

M.E. : Nous voulions montrer sa beauté, plutôt que la controverse qu'il provoquait. Nous cherchions donc une histoire et une manière de filmer cette histoire qui ne serait pas trop agressive. Bien entendu, ce n'était pas facile, car nous voulions éviter le recours aux artifices et prothèses. Nous avons suffisamment respecté le film pour le laisser nous raconter le processus de vieillissement, que nous trouvons très beau et rare de nos jours.





Montrer la vie d'Aniela sur une période de 40 ans a-t-il un lien avec la transition politique que connaît la Pologne aujourd'hui ?

M.S. : Oui, bien entendu. Les années 1970, 1980 et 1990, c'est notre vie. Nous sommes les enfants du changement. La chute du parti communiste est survenue quand j'avais 16 ans, je m'en souviens très bien. C'est donc ce que j'ai eu envie de raconter. Nous voulions montrer ces moments de l'histoire polonaise en toile de fond, afin de montrer la transformation, le changement du pays et la transition vers une nouvelle législation. Il s'agissait potentiellement de la route vers la liberté, mais en réalité, au bout du compte, la liberté n'existe pas pour la communauté LGBTQIA+ en Pologne.



À PROPOS DU FILM

Au cours de notre vie, la Pologne est passée du communisme et de la dépendance à l'égard de la Russie à la liberté, qui s'avère être une liberté limitée pour certaines communautés.

"Une autre vie que la mienne" raconte l'histoire d'une femme transgenre d'âge mûr vivant en Pologne, qui ne correspond pas aux normes sociales d'une famille traditionnelle et qui ne se sent pas chez elle dans son propre pays. Aniela n'a pas le droit de disposer de son propre corps, car elle vit dans un système qui, tant sur le plan juridique que social, n'a pas encore rattrapé le changement de paradigme en matière de reconnaissance des genres.

Le film traite également d'une autre transition difficile : celle qu'a connue la Pologne au cours des quarante dernières années. Une société qui s'était unie dans la solidarité pour faire tomber un régime oppressif est aujourd'hui fortement polarisée et continue de s'opposer à l'introduction de changements qui sont depuis longtemps devenus la norme dans d'autres parties du monde.

Nous pensons qu'il contribuera également à responsabiliser les jeunes qui s'identifient comme transgenres mais qui ont peur de le dire en public. Nous espérons surtout qu'elle persuadera les autorités polonaises de modifier la loi afin de garantir une vie digne aux personnes transgenres.

Malgorzata Szumowska et Michal Englert



DROITS DES LGBTQIA+ EN POLOGNE

Selon ILGA-Europe*, la Pologne est le pays le plus homophobe et transphobe de l'Union européenne. C'est également le seul État membre de l'UE à ne pas avoir de loi sur l'identité de genre et à ne pas reconnaître le mariage entre personnes de même sexe. Les politiques gouvernementales privent systématiquement les personnes LGBTQIA+ de leur droit à participer pleinement à la vie sociale. Cette situation, ainsi que d'autres obstacles juridiques, se traduit par des taux de suicide et des traumatismes alarmants, principalement chez les jeunes LGBTQIA+.

**Association internationale des lesbiennes et des gays*



Malgorzata Szumowska et Michal Englert travaillent ensemble sur divers projets depuis plus de 20 ans. (Même si seuls les deux derniers films les créditent tous deux officiellement en tant que réalisateurs).

Englert travaille également comme directeur de la photographie sur leurs films, qui ont été récompensés dans toute l'Europe. Leur premier film "Happy Man" (2000) et leur deuxième film "Stranger" (2004) ont été nominés pour le prix de la découverte européenne aux European Film Awards.

"Happy Man" a également remporté le prix de la mention spéciale au festival du film de Thessalonique. Le film "33 Scenes from Life" (2008) a reçu le prix spécial du jury au festival du film de Locarno et "In the Name Of" (2013) a remporté le Teddy Award à la Berlinale. Leur film "Body" (2015) a remporté l'Ours d'argent du meilleur réalisateur en 2015 et ils ont remporté un deuxième Grand Prix de l'Ours d'argent pour leur film "Mug" (2018), tous deux à la Berlinale. Au cours de leur carrière, ils ont réalisé plusieurs films en anglais et en français tels que "Elles" (2011), "Infinite Storm" (2022) et "The Other Lamb" (2019) avec les actrices Juliette Binoche, Naomi Watts et Raffey Cassidy. Leur film "Never Gonna Snow Again" (2020) a été présenté pour la première fois au Festival de Venise en compétition et a ensuite été nommé aux César polonais.

FILMOGRAPHIE DES RÉALISATEURS



A portrait of actress Małgorzata Hajewska, looking slightly to the right. She has long, wavy brown hair and is wearing a patterned jacket over a light-colored shirt. The background is dark and out of focus, with some warm light spots.

MAŁGORZATA HAJEWSKA (ANIELA / ANDRZEJ)

Małgorzata Hajewska est une actrice et professeure de théâtre polonaise. Elle est diplômée du département d'art dramatique de l'école de théâtre Ludwik Solski de Cracovie. Au cours de sa carrière, elle a travaillé avec d'éminents metteurs en scène - Jerzy Jarocki, Jerzy Grzegorzewski, Andrzej Wajda, Kazimierz Kutz et Grzegorz Jarzyna. Hajewska a prouvé ses talents dramatiques exceptionnels non seulement au théâtre, mais aussi au cinéma. Elle est apparue pour la première fois sur le grand écran dans l'un des films polonais les plus commentés du début des années 1990, "Śmierć Dziecioroba" (1990). Un second rôle de Marta dans le film de Małgorzata Szumowska "Happy Man" (2000) a suivi peu après. En 2008, elle a remporté le prix de la meilleure actrice dans un second rôle au Festival du film polonais pour son rôle dans "33 Scenes in Life" de Szumowska.



JOANNA KULIG (IZA)

Joanna Kulig est une chanteuse et actrice polonaise. Depuis près de deux décennies, elle est une force majeure du cinéma et de la télévision polonaise. En 2011, elle a donné la réplique à Juliette Binoche dans "Elles", sa première collaboration avec Małgorzata Szumowska. Joanna a attiré l'attention internationale grâce à son rôle principal dans "Cold War" de Paweł Pawlikowski, nommé aux Oscars, pour lequel elle a remporté le prix du film européen de la meilleure actrice. Depuis, elle est apparue dans des projets en anglais et en français, notamment "Masters of the Air", une minisérie produite par Steven Spielberg et Tom Hanks, la série Netflix "The Eddy", réalisée par Damien Chazelle, et « Kompromat », un film de Jérôme Salle. Elle a récemment joué dans "She Came to Me" de Rebecca Miller, qui a ouvert le Festival du film de Berlin 2023, et dans "Knox Goes Away" de Michael Keaton, dont la première aura lieu au Festival international du film de Toronto en septembre. Joanna a été membre du jury d'Un certain regard lors du 75e Festival de Cannes et a été intronisée à l'American Academy of Motion Picture Arts and Sciences en 2023.

MATEUSZ WIĘCŁAWEK (JEUNE ANIELA / ANDRZEJ)

L'un des jeunes acteurs polonais les plus talentueux, diplômé du programme d'art dramatique de l'école de cinéma de Łódź. Il a joué des rôles principaux dans des films tels que : "Zieja", réalisé par Robert Gliniski, "Faithbreaker", réalisé par Piotr Złotorowicz, "Wesele", réalisé par Wojtek Smarzowski ou "Nobody Sleeps in The Woods Tonight 2", réalisé par Bartosz M. Kowalski - la deuxième partie du premier film slasher polonais pour Netflix. Ses réalisations artistiques comprennent également des rôles dans des films : "A Simple Story about Murder", réalisé par Arkadiusz Jakubik, «Convoy», réalisé par Maciej Zak, «Vigil», réalisé par Robert Gliniski, «Monument», réalisé par Jagoda Szelc, ainsi que «Silent Night», réalisé par Piotr Kowalski.

«Night», réalisé par Piotr Domalewski, ou "Clergy", réalisé par Wojtek Smarzowski, qui ont été récompensés par de nombreux prix dans de nombreux festivals de cinéma. En 2023, on le verra dans le film "Imago", réalisé par Olga Chajdas, "The Mark", réalisé par Robert Gliniski.



MUSIQUE - JIMEK

Radzimir Dębski, également connu sous son nom d'artiste JIMEK, est un compositeur, producteur, chef d'orchestre et l'un des artistes musicaux les plus connus de Pologne. JIMEK a composé la musique de son premier film à l'âge de 15 ans et a depuis remporté de nombreux prix de composition pour le cinéma et la télévision, notamment le prix de la meilleure musique pour "Art of Loving" décerné par l'Académie polonaise du cinéma. Il a acquis une reconnaissance internationale en remportant le concours de remixage "End of Time" de Beyoncé, face à plus de 3 000 concurrents internationaux. La chanson gagnante a ensuite été publiée sur l'album "4 : The Remix" de Beyoncé. Son orchestration symphonique "Hip Hop History" est devenue virale et lui a valu l'appréciation des fans dans le monde entier. Il crée son propre style de compositions et utilise une approche éclectique des différents types de musique.



ÉQUIPE ARTISTIQUE

Aniela : Małgorzata Hajewska

Iza : Joanna Kulig

Jeune Aniela : Mateusz Więclawek

Jeune Iza : Bogumiła Bajor

ÉQUIPE TECHNIQUE

Réalisation : Małgorzata Szumowska & Michał Englert

Scénario : Małgorzata Szumowska & Michał Englert

Chef opérateur : Michał Englert

Montage : Jarosław Kamiński

Conception de la production : Marek Zawierucha

Conception des costumes : Anna Englert

Coiffure et maquillage : Waldemar Pokromski & Monika Kaleta

Son sur le plateau : Marcin Jachyra

Conception sonore : Kacper Habisiak

Musique : Jimek

Sociétés de production : NOMAD Films, Plio

En coproduction avec : Film i Väst, Common Ground Pictures

Producteurs : Klaudia Śmieja-Rostworowska, Katarzyna

Jordan-Kulczyk, Gregory Jankilevitsch, Bogna

Szewczyk-Skupień, Małgorzata Szumowska, Michał Englert

Coproducteurs : Jonas Kellagher, Kristina Borjeson

Ventes internationales : Memento international

Distribution France : UFO Distribution



